



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Discours de Mr Koïchiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO,
à l'occasion du lancement du projet Aladin**

UNESCO, 27 Mars 2009

Monsieur Abdoulaye Wade, Président de la République du Sénégal,
Monsieur Jacques Chirac,
Monsieur Mohammed Vall,
Votre Altesse Royale,
Madame Simone Veil, Présidente d'honneur de la Fondation pour la Mémoire de
la Shoah,
Monsieur David de Rothschild, Président de la Fondation pour la Mémoire de
la Shoah,
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureux de vous accueillir aujourd'hui à l'UNESCO à l'occasion du
lancement du projet Aladin.

C'est un grand privilège de voir réunis, pour cette occasion, de hautes
personnalités qui ont consacré leur vie à promouvoir, dans un esprit de paix et de
tolérance, un fécond dialogue entre les cultures et les civilisations.

Je salue tout particulièrement le Président Wade et Monsieur Jacques Chirac, qui
portent depuis longtemps sur la scène internationale un idéal de lutte contre toutes
les formes de discrimination et d'intolérance, ancré dans le respect universel des
droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous.

Je me réjouis également de la présence parmi nous de Madame Simone Veil et de David de Rothschild qui, au nom de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, se sont joints à de nombreuses hautes personnalités du monde arabo-musulman pour amorcer et promouvoir un dialogue transculturel plus nécessaire que jamais.

A toutes et tous, je suis très heureux de souhaiter la bienvenue.

Mesdames et Messieurs,

Le projet Aladin, initié par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, est conçu comme un partenariat pour favoriser le dialogue entre les mondes musulmans et non musulmans.

Associant personnalités du monde politique, diplomatique, universitaire et associatif, il se veut un instrument novateur de dialogue et d'échanges fondé sur la connaissance et le respect de l'autre.

L'UNESCO, pour sa part, ne peut qu'apporter son soutien à cette initiative, en souhaitant qu'elle renforce durablement les instruments d'une éducation à la paix et à la tolérance.

A l'heure où les conflits de mémoire structurent les antagonismes politiques, il est en effet plus que jamais nécessaire de faire émerger une mémoire partagée qui soit le fruit d'un récit partagé, en insistant sur la dimension réconciliatrice du devoir de mémoire et d'histoire.

Ouvrir le champ de la coopération scientifique à la pluralité des mémoires, des cultures et des représentations, est donc un enjeu décisif.

Nous pouvons le faire grâce à une éducation de qualité, ouverte sur l'interculturalité et la différence, qui intègre dans les manuels et programmes scolaires les enjeux de diversité politique et culturelle.

Nous pouvons également le faire grâce à des politiques de sauvegarde du patrimoine culturel qui instaurent le fait de la diversité au fondement de notre lecture de l'histoire des sociétés. Ainsi, et je sais que c'est là l'un des objectifs du Projet Aladin à travers la promotion du site d'Auschwitz Birkenau, inscrit en 1979 sur la Liste du patrimoine mondial, nous parviendrons à mettre les politiques

culturelles au service d'un dialogue approfondi entre les communautés ainsi que de coopérations régionales renforcées.

Je constate avec plaisir que le projet Aladin entend mener un tel travail éducatif et pédagogique, grâce à des sites internet multilingues, des traductions, des conférences, des universités d'été, des coopérations scientifiques et universitaires.

D'autre part, je ne peux qu'être sensible à la volonté de placer ce nouveau réseau de dialogue et d'échanges au service d'une lutte nécessaire contre toutes les formes d'antisémitisme et de négationnisme. C'est là également tout le sens et l'objectif de la résolution 61 sur « la mémoire de l'Holocauste », adoptée en novembre 2007 par la 34^{ème} session de la Conférence générale de l'UNESCO, qui engage notre Organisation à « garder la mémoire vivante de l'Holocauste par l'éducation et à combattre toute forme de déni de celui-ci ».

C'est ce à quoi nous sommes aujourd'hui résolument engagés, en coopération notamment avec la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, tout en mobilisant activement nos réseaux des écoles associés et des chaires UNESCO. A cet effet, nous avons aujourd'hui mis à disposition des élèves, des enseignants et du grand public, un CD-ROM éducatif rassemblant un ensemble varié et multilingue de documents, d'informations et de liens Internet sur la Shoah.

Mesdames et Messieurs,

Un dialogue interculturel durable ne peut s'épanouir que dans un rapport apaisé à l'histoire et à la mémoire.

Contre toute forme de sacralisation de la mémoire, et pour conjurer les effets dévastateurs des concurrences mémorielles, nous devons promouvoir un enseignement de l'histoire qui permette à la fois d'expliquer et de comprendre, de combler les silences, et de s'ouvrir à autrui dans un mouvement de réciprocité permanente.

Je forme le vœu que le Projet Aladin parvienne à relever un tel défi.

En rassemblant musulmans et non musulmans autour d'une même vision partagée de l'histoire, nous pourrions ainsi, je l'espère, poser les fondements d'un dialogue

interculturel qui puisse délivrer un message universel de tolérance et redonner espoir aux générations futures.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite de très fructueux travaux.